

Il y a trois ans, Samuel Paty était assassiné sauvagement aux abords de son établissement pour avoir exercé son métier tout simplement.

Vendredi dernier, Dominique Bernard, enseignant a été mortellement poignardé et trois personnels de l'établissement gravement blessés dans leur lycée d'Arras par un terroriste islamiste de 20 ans. Dominique Bernard est mort d'avoir eu le courage de s'être interposé pour l'empêcher de commettre ses crimes. Il est mort surtout d'avoir été un professeur.

Trois ans après, alors que s'organisait des commémorations pour célébrer la mémoire de Samuel Paty, un·e professeur·e peut toujours être assassiné·e dans un établissement scolaire parce qu'il/elle est professeur·e.

C'est terrible. C'est bien l'école qui est ciblée pour ce qu'elle représente : un lieu d'émancipation par les savoirs, permettant à chaque élève d'entrevoir une porte, un avenir quel que soit son milieu d'origine / d'où qu'ils viennent. Ce sont les valeurs de la République et le principe de laïcité qui sont attaqués par ce nouvel attentat.

Les terroristes détestent l'école, forcément, puisque c'est sur ses bancs que s'enseigne tout ce qu'ils abhorrent : la tolérance, le vivre ensemble, l'esprit critique, l'art de penser librement, l'acceptation de la différence.

Cette idée est insupportable à celles et ceux qui sèment la terreur au nom des obscurantismes. Mais les syndicats de transformation sociale continueront de porter cette idée d'une école émancipatrice pour toutes et tous parce que c'est bien ainsi que devrait se construire l'avenir de la jeunesse et de notre pays.

Chaque jour, dans l'école de la République, des adultes, des professeurs engagé.es œuvrent pour leurs élèves, pour les faire grandir, pour les accompagner. Toutes et tous doivent se sentir protégé.es et en sécurité à l'école, à l'abri de toute haine et de toute dérive.

Face à ce drame, chacun devra se montrer à la hauteur. Nous condamnons toutes les généralisations, stigmatisations et tentatives de récupérations de ce drame, d'où qu'elles viennent. Cet assassinat ne doit servir à imposer une politique réactionnaire, autoritaire et sécuritaire dans l'Éducation nationale.

Les syndicats de l'éducation nationale ont obtenu que les personnels des établissements scolaires puissent avoir un temps d'échange ce lundi pour se préparer ensemble à l'accueil des élèves, à répondre à leurs questions, pour préparer le temps de recueillement et d'hommage.

L'intersyndicale FSU, SNFOLC, CGT educ'action public et privé, SNALC, UNSA Education, SUD Éducation, SUNDEP Solidaires, SGEN-CFDT exprime son effroi face à cette nouvelle attaque meurtrière et adresse ses sincères condoléances à la famille, aux proches, aux collègues, aux élèves de notre collègue. Nos pensées vont également à l'entourage de Samuel Paty.